



CHAMP MAGNÉTIQUE DU QUOTIDIEN

ITINÉRAIRE D'ART CONTEMPORAIN EN PAYS D'AIX

Inaugurations des œuvres produites dans le cadre des résidences voyons voir au cœur du domaine Saint-Ser à Puyloubier, du domaine Château Grand Boise à Trets et du Jardin des Cinq Sens et des Formes Premières à Saint-Marc-Jaumegarde.

DOSSIER DE PRESSE

Expositions du 30 juin au 31 octobre 2014



Sommaire

- . Edito 3
- . Programmation 4
- . Présentation des artistes par domaine 5
- . Visites guidées et actions de médiation 13
- . voyons voir | art contemporain et territoire : 14
 - Présentation
 - Informations pratiques



VOYONS VOIR | ART CONTEMPORAIN ET TERRITOIRE CHAMP MAGNÉTIQUE DU QUOTIDIEN

voyons voir | art contemporain et territoire développe depuis 2007 un programme de résidences d'artistes et de production d'œuvres visuelles dans le Pays d'Aix dont l'objectif est de relier par l'intermédiaire d'œuvres contemporaines, les sites remarquables du paysage et du patrimoine, les domaines viticoles, l'environnement et les hommes.

Cette année, voyons voir accueille avec la complicité du domaine de Saint-Ser à Puyloubier, du Château Grand Boise à Trets et du Jardin des 5 Sens et des Formes Premières à Saint-Marc-Jaumegarde plus de douze artistes.

De janvier à Mai, ils ont expérimenté le territoire, ont exploré les traces infimes de la mémoire des domaines, ont récolté les fragments de souvenirs attachés à la figure de la Sainte-Victoire, ont tenté de faire abstraction d'un paysage caractérisé et magnétique, se sont attachés à gratter, extraire et révéler ce que nous ne voyons plus et qui fait la force de notre quotidien.

Nous vous donnons rendez-vous dès le 20 juin, 18h, au domaine de Saint-Ser pour inaugurer les œuvres produites en résidence par les artistes.

En espérant vous accueillir nombreux pour chacun de nos vernissages.

L'équipe de voyons voir

VOYONS VOIR | ART CONTEMPORAIN ET TERRITOIRE CHAMP MAGNÉTIQUE DU QUOTIDIEN

DOMAINE DE SAINT-SER, Puylobier

Vernissage | Vendredi 20 juin 2014, 18h
Exposition du 21 juin au 31 octobre 2014

Jennifer Caubet
Elena Costelian
Esther Kokmeijer
Anabelle Soriano

Mémoire du territoire, repartir à zéro et multiplier les points de vue. Par des installations in situ, ces quatre artistes nous proposent de dépasser les frontières palpables du paysage magnétique de Saint-Ser.

Accès > Route Cézanne – RD17
13114 Puylobier

CHATEAU GRAND BOISE, Trets

Vernissage | Jeudi 26 juin 2014, 18h30
Exposition du 27 juin au 31 octobre 2014

Artists Prospecting Group
Karimah Ashadu
Thomas Couderc
Julien Nédélec
Thomas Royez
Jeanne Tzaut
Cyril Verde

Prospection, exploration, appropriation du territoire et du paysage. À travers leurs propositions, l'ensemble de ces artistes interrogent l'histoire, l'usage, et la transformation du paysage et révèlent par extraction ou par la trace un nouveau quotidien tout en filigrane.

Accès > 1536 ch. de Grisole
13530 Trets

JARDIN DES 5 SENS et des Formes Premières, Saint-Marc-Jaumegarde

Vernissage | Vendredi 27 juin 2014, 18h30
Exposition du 28 juin au 31 octobre 2014

Marie Lelouche

Marie Lelouche présente un travail sculptural au cœur du Jardin des 5 Sens qui réinterprète différents objets familiers appartenant au maître des lieux et propose un nouveau rapport sensible au lieu.

Accès > 20, ch. de Repentance à la forêt
13100 Saint-Marc-Jaumegarde



DOMAINE DE SAINT-SER, Puylobier

JENNIFER CAUBET, ELENA COSTELIAN, ESTHER KOKMEIJER, ANABELLE SORIANO

Le vignoble du Domaine de Saint-Ser s'épanouit sur une terre de légende et de patrimoine au cœur de l'appellation Côtes de Provence Sainte-Victoire et au pied de la montagne Sainte-Victoire.

Il est caractérisé par un terroir d'exception, plongé dans la magie de la lumière et d'un paysage époustoufflant et au plus près de l'ermitage de Saint-Ser et des sentiers de randonnées du grand site Sainte-Victoire.

Le domaine de Saint-Ser soutien notre programme de résidences d'artistes depuis 2007.

Vernissage le 20 juin 2014, 18H

Exposition du 21 juin au 31 octobre 2014

À propos des artistes et de leurs projets

JENNIFER CAUBET

Née en 1982, vit et travaille à Aubervilliers.

Diplômée en 2008 de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris.

Jennifer Caubet aborde l'espace et le volume tels une gageure. Ses œuvres sont une référence permanente à l'architecture tant par l'utilisation de matériaux de construction (bois, métal, béton) que par ses formes et les espaces qu'elles occupent. Influencée par les « utopies réalisables » de Yona Friedman et la radicalité de l'œuvre de Claude Parent, les œuvres de Jennifer Caubet sont une tentative toujours renouvelée de manipulation de l'espace afin de « créer par la sculpture des enclaves disponibles ».

Utopia

Un vaisseau s'est posé au milieu des oliviers et déploie dans le paysage son propre réseau wifi : *Utopia*. Une fois connecté, vous avez la possibilité de découvrir un monde habituellement invisible, d'explorer l'architectonique de l'onde que le vaisseau émet.

Intéressée par les capacités de la sculpture à créer de nouveaux environnements, Jennifer Caubet fait dialoguer art dans le paysage et territoire virtuel, sculpture et nouvelles technologies. *Utopia* joue sur la construction du non lieu, d'un lieu autre et propose d'envisager la sculpture dans le paysage comme un point de départ pour un ailleurs.

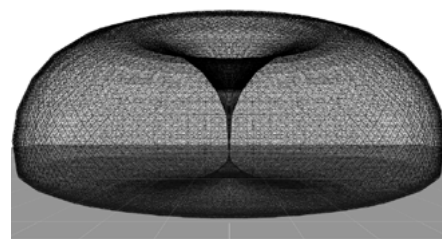
Ce projet a été réalisé en collaboration avec Cédric Artigue et Marc Vertes, docteur en traitement du signal et Jean-Charles Mulet, ingénieur en nouvelle énergie.

Utopia a bénéficié du soutien du CNC dans le cadre du DICRéAM et de l'entreprise Bâtimétal (Trets).

Remerciements : Yann Manfrini, Guillaume Stagnaro, l'École Supérieure d'art d'Aix-en-Provence et M2F Créations - LAB GAMÉRZ, l'entreprise Ma Fabrique et Maxime Bichon.

Jennifer Caubet a effectué de nombreuses résidences en Belgique, Suisse et en France. Elle participe aussi à de nombreuses expositions collectives en France comme à l'étranger notamment à la Kunsthalle de Bâle, au 10 neuf (crac Montbéliard), à la galerie Cortex Athlético (Bordeaux), à la LMD galerie (Paris), à l'Autonomie 9 (Brussel).

En 2014, elle sera notamment présente au salon du dessin contemporain « Pareidolie », à Marseille, le 30 et 31 août.



Jennifer Caubet, *Utopia*, 2014, dessin préparatoire, courtesy de l'artiste

ELENA COSTELIAN

Née en 1979 en Roumanie, vit et travaille à Strasbourg.
Diplômée de l'École des Beaux Arts de Nantes en 2002.

Le travail d'Elena Costelian est ancré dans un processus lié à l'itinérance et à l'exploration de territoires particuliers. Ces déplacements géographiques ne sont pas sans lien avec l'expérience de l'exil. Particulièrement sensible au rapport entre mémoire collective et individuelle, l'artiste s'attache à restituer à travers des performances et installations théâtralisées ces instants à peine perceptibles où l'on a ressenti une forte émotion.

Panorama Sainte-Victoire

Poursuivant son travail sur le rapport entre mémoire collective et individuelle, Elena Costelian explore avec *Panorama Sainte-Victoire* une icône du paysage provençal. Après avoir recueilli les témoignages de ceux qui vivent au quotidien avec cette montagne, l'artiste nous propose une restitution par l'intermédiaire d'audio-guides alternatifs qui révèlent à l'utilisateur une multiplicité de points de vue inédits et intimes.

Cette découverte s'accompagne d'une invitation à la déambulation pour découvrir d'autres expressions visuelles de cette mémoire commune (usage d'un smartphone préconisé).

Remerciements : Christiane Capus, André Guinieri, Alberto Paolin, Marco Troussier, Firmin Jacquet, Gilles Cheylan, Nicolas Vialle, Xavier Nicolle, Agathe Fakiri, le Museum d'Histoire Naturelle d'Aix-en-Provence, Photoclub Puyloubier, Grand Site Sainte-Victoire, Vincent, Sébastien, Mamed, Mathieu Leonard et tout les gens travaillant sur le domaine de Saint-Ser ainsi que tous les habitants de Puyloubier qui m'ont ouvert leur porte.

Elena Costelian a lancé en 2012 Sail the world project, un projet photographique et sonore réalisé avec Julie Meyer; une installation sonore La Veillée au Tchernobyl on tour, (Kunsthalle de Mulhouse). Elle fut également en résidence en 2012 à Astérides, la Friche la Belle de Mai (Marseille).



Elena Costelian, Panorama Sainte-Victoire, 2014, photographie, vue à partir du village de Puyloubier / Salle des mariages Mairie de Puyloubier courtesy, de l'artiste

ESTHER KOKMEIJER

Née en 1977, vit et travaille à Rotterdam.

L'artiste travaille sur un projet de recherche autour de la manière dont l'art et la science peuvent se renforcer l'un et l'autre. Les modifications du temps constituent son sujet principal de recherche.

Elle s'intéresse particulièrement aux origines de la nature, la création des paysages et la manière dont cette forme entre en interaction avec la vie humaine. Pour les années à venir, Esther Kokmeijer démarre une trilogie sur le comportement humain et sa volonté de vouloir exercer une maîtrise sur la nature. Ce triptyque vise à s'articuler autour des différents états de la matière liquide (valeur, liquide et solide) et notre manière de s'y confronter. Par ce travail, l'artiste interroge les possibilités de contrôler les éléments.

A mountain destroyed itself at the same pace as in it was created

(Une montagne s'auto-détruit à la même vitesse qu'elle a été créée)

Une étrange longue vue est dressée sur le domaine de Saint-Ser. Cette œuvre est un kaléidoscope géant qui nous fait voir la nature autrement. Avec ses jeux de miroirs, il révèle les teintes majeures du paysage environnant et fragmente le célèbre motif cézanien. La pièce d'Esther Kokmeijer propose ainsi une expérience ludique entre art et science.

Esther Kokmeijer a réalisé plusieurs expositions en 2013 notamment au « Land Art Biennale landartinitiatief.nl » de Rotterdam et à Kampen (Pays Bas). L'artiste fut également en résidence au programme du FRAM / Arctic (Groenland).

ANABELLE SORIANO

Née en 1981, vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2009.

Représentée par la galerie Karima Célestin à Marseille.

Anabelle Soriano a fait sa première exposition personnelle avec la Galerie Karima Célestin en 2009 à Paris. Depuis cette collaboration perdure et a été ponctuée de plusieurs expositions et événements hors les murs.

Au cœur de sa réflexion se pose essentiellement des questions de perception, elle s'intéresse particulièrement aux espaces, réels ou imaginaires, qui provoquent des sensations de vertige, de perte de repères et d'orientation, de pesanteur et d'équilibre...

Polyèdres karstiques

Pour voyons voir, l'artiste a choisi de réaliser un projet spécifique sur le Domaine de Saint-Ser.

Fidèle à l'esthétique épurée qui est la sienne, Anabelle Soriano réalise un ensemble de polyèdres semblant émerger du sol, ces monolithes réservent aux curieux qui s'approchent la surprise de reliefs, cannelures et autres gouttes d'eau issues de la Sainte-Victoire.

Jouant sur les oppositions entre géométrie et organique, artificiel et naturel, l'artiste perturbe nos repères face aux parois de la célèbre montagne qu'elle escalade depuis l'enfance.

En 2013, Anabelle Soriano a notamment exposé « Arrondir les angles » à la Galerie Karima Célestin (Marseille) et à « Supervue, mini surface d'art contemporain » à l'Hôtel Burrhus (Vaison la Romaine).



Esther Kokmeijer, A mountain destroyed itself at the same pace as in it was created, 2014, travail préparatoire, Domaine de Saint-Ser, courtesy de l'artiste



Anabelle Soriano, Polyèdres Karstiques, 2014, simulation, Domaine de Saint-Ser, courtesy de l'artiste



CHÂTEAU GRAND BOISE, Trets

KARIMAH ASHADU, ARTISTS PROSPECTING GROUP, THOMAS COUDERC, JULIEN NÉDÉLEC,
THOMAS ROYEZ, JEANNE TZAUT, CYRIL VERDE

Le Château Grand Boise, côte de provence, AOC Sainte Victoire, se situe au sein d'un vaste domaine de 500 hectares à flanc de montagne constitué de 77 hectares de vignes et pour le reste de bois, bosquet, clairière. Adossée au Mont Olympe, et surplombant le village de Trets, la bastide de Château Grand Boise offre une des plus belles vues sur le versant sud de la Montagne Sainte-Victoire.

Le domaine du Château Grand Boise soutien notre programme de résidences d'artistes depuis 2007.

Vernissage le 26 juin 2014, 18H30

Exposition du 27 juin au 31 octobre 2014

À propos des artistes et de leurs projets

KARIMAH ASHADU

Née en 1985, vit et travaille entre Londres et Lagos.

Diplômée d'un master en décoration d'intérieure et design, Chelsea College of Art and Design, Londres.

Sa pratique explore la relation entre narration et performance au travers de formes architecturales et de films. Elle produit des objets qu'elle met en mouvement grâce à son corps et qui deviennent des éléments performatifs présents dans ses films.

Re-trace (part 1)

L'œuvre réalisée par Karimah Ashadu se compose de deux éléments (une vidéo et une peinture) indépendants et étroitement liés puisque tous deux produits d'une même performance.

Les œuvres réalisées par Karimah Ashadu pendant son temps de résidence traduisent les émotions et les sensations qu'elle a éprouvées face au Mont Aurélien. Elle a déterminé ses impressions par plusieurs qualificatifs tels que « monumental, géométrique, agressif, répétitif ou élevé » et les a traduit dans une performance chorégraphique et plastique. Utilisant son corps comme outil de narration, Karimah Ashadu a enregistré ce à quoi elle a trouné le dos grâce à une caméra fixée entre ses omoplates. Tous les repères d'espace sont troublés par la chorégraphie de l'artiste qui agit dans le même temps de manière vive et spontanée pour exécuter une peinture dans le paysage, une toile imposante recueillant la force du geste.

Karimah Ashadu expose à la fois en Europe, Etats-Unis, Afrique, Asie et Australie. En 2013, elle fut présentée au « Newcomer Award » par l'« European Media Art Festival », en Allemagne et « Arte Creative » en France.

La vidéo, *Re-trace (part 1)*, est également présentée à MAC-ARTEUM (Châteauneuf-le-Rouge) au sein de l'exposition « Toits et Moi » jusqu'au 19 juillet 2014.



Karimah Ashadu, *Re-trace (part 1)*, 2014, still, extrait de la performance, courtesy de l'artiste, copyright Chloé Curci.

ARTISTS PROSPECTING GROUP

Artists Prospection Group est un collectif de quatre artistes : Nicolas Momein, Antoine Gonzalez, Victor Perichon, Pavel Sokolov; travaillant ensemble depuis 2006.

Le projet mis en place par ces quatre artistes est une exploration/prospection sur le domaine du Château Grand Boise. Cet espace leur a permis de disposer d'une superficie de plus de 600 Hectares sur laquelle leurs recherches s'est étendue durant trois semaines. Les surfaces définies au préalable ont été exploitées à l'aide de matériel de détection de métaux, avec pour but de collecter un maximum d'objets se trouvant dans les sols et de les répertorier dans une édition qui prend la forme d'un catalogue. Cette publication est composée d'images de chaque objet, fragments et rebuts récoltés ainsi que les cartes géographiques et coordonnées GPS ayant orienté les recherches.

Cette édition est mise à la disposition du public dans un édicule construit sur le domaine.



Artists Prospecting Group, Lunette à la croisée des chemins, 2014, photographie, courtesy de l'artiste

THOMAS COUDERC

Né en 1981, vit et travaille à Marseille.

Diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille en 2009.

Pilote 00.01 (titre de l'ensemble)

« *Pilote 00.01* se révèle être une sculpture complexe, plutôt qu'une installation, qui délivre une forme particulière de travail sur scénario. Thomas Couderc en est l'artiste et le metteur en scène. Le titre de cet ensemble, nous propose une première lecture du synopsis. Un pilote désigne l'épisode zéro d'une série télévisée servant à introduire les personnages et l'univers mis en scène. Le spectateur doit prendre la mesure de l'hétéropie et de l'hétérochronie de l'oeuvre qui se joue autant devant ses yeux ainsi qu'avec lui.

La matrice

Une structure blanchie comme des os prend en charge le lieu jusqu'à embrouiller sa charpente. Elle compose ce que j'appelle l'inscène, une « grille de lecture » organique, une matrice difforme et énigmatique autant que rayonnante et invasive. Elle détermine la composition plastique de l'espace, un socle conceptuel et un champ de résistance, architecture d'intérieur dans son sens biologique. Un étrange milieu prend forme d'un ordre à la fois géométrique et reptilien, calculé et inachevé, qui donne littéralement la vision d'un chaos hyperorganisé. Cette ossature stéréotomique oscille ainsi entre plusieurs topiques de la sculpture, l'assemblage, le modelage, la taille et la modélisation, afin de bâtir une sorte de topographie de décor façon casse-tête chinois. Ce jeu de construction du plein par le vide signifie que l'oeuvre est un conteneur physique et mental, qu'elle représente une expansion dans l'espace, le temps et l'imaginaire. Plus qu'un « work in progress », quelque chose est en train d'avoir lieu. On retrouve ici une dynamique de montage qui rejoint une logique de bricolage, un goût de l'expérimentation propre au travail artistique de Thomas Couderc. On retrouve également l'un des fondements de ses pièces dans le sens où l'oeuvre n'a pas à être déchiffrée mais à être explorée. L'imagination doit rebondir, toujours être en mouvement, faire « action », mettre bout à bout des morceaux hétérogènes pour des enchaînements parfois inimaginables, toujours aller de l'avant, tailler la route. (...) »

Luc Jeand'Heur

Remerciements : Romain Rondet, Laurent Barbier, Emilie Perez, Remi Dall'aglio, Philippe Coniglione, Atelier Gest, Nathanael Pietrzak-Swiric, Teoman Gurgan, Anthony Robert Vial.

Thomas Couderc sera prochainement en résidence à la Fonderie Darling (Montréal) dans le cadre d'un échange avec Astérides (Marseille).

Il a été présenté en 2013 dans la section « Show room » du salon international d'art contemporain ART-ORAMA (Marseille). Il expose régulièrement au travers du projet intitulé L'EPOPEE composé également de l'artiste Teoman Gurgan, en 2012 ils ont notamment exposé au Festival des Arts Ephémères de Marseille.



Thomas Couderc, La matrice, 2014, vue de la sculpture, Château Grand Boise, courtesy de l'artiste, copyright Laurent Barbier.

JULIEN NÉDÉLEC

Né en 1982, vit et travaille à Nantes.

Ne se limitant jamais à un médium particulier, Julien Nédélec manipule le langage et détourne les codes artistiques. Héritier de l'OuLiPo aussi bien que de l'art conceptuel et le minimalisme, Julien Nédélec part du quotidien afin d'arriver, à travers des gestes ludiques de transcription et de transposition, à quelque chose d'étrange ou d'absurde.

« Ici est où là est »

Réalisée dans une pierre locale et affleurant au milieu des cailloux du bas côté, « Ici est où là est » se fond dans le paysage de Château Grand Boise. Passant inaperçues pour un promeneur non averti, les sept dalles affleurent au niveau du sol et semblent être des morceaux du domaine révélées par l'artiste dans une démarche évoquant celle de l'archéologue.

Les lignes abstraites réparties sur plusieurs éléments dirigent le regard dans différentes directions et s'inscrivent dans l'esthétique post-minimaliste que l'on retrouve dans le travail de l'artiste. Poursuivant sa réflexion autour de la reproductibilité de l'art, Julien Nédélec propose une œuvre qui permet de développer des dessins par effets de frottage.

Julien Nédélec a réalisé en 2013 deux expositions personnelles à *In extenso* (Clermont-Ferrand) et à la galerie Florence Loewy (Paris). Il est également présent dans plusieurs collections publiques : Fond national d'Art Contemporain, CNAP, Fond Régional d'Art Contemporain de Haute Normandie, Musée des Abattoirs, Arthotèque de Pessac, Arthotèque de Pau, Cabinet du Livre d'artiste, FMRA, Centre National des Estampes et Arts Imprimés.

THOMAS ROYEZ

Né en 1982, vit et travaille à Marseille.

Diplômé de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence (ESAA) en 2011
Artiste invité dans le cadre d'un partenariat avec l'ESAA.

Thomas Royez s'intéresse depuis plusieurs années à la sculpture, l'installation, et plus récemment la performance, ne s'empêchant pas des explorations par le dessin, la vidéo ou la création sonore.

Gerboise bleue

Expérimentation avec le feu, exploration du hasard et mise en danger de l'artiste dans son travail, autant de pistes que Thomas Royez explore simultanément avec sa *Gerboise bleue*.

À l'occasion d'une performance, feux d'artifices et fumigènes colorent la structure dans laquelle ils sont lancés. Aligné sur l'horizon, le bloc de verre se transforme, en un éclair, en sculpture de couleur au sein d'une nature millénaire.

Thomas Royez pose sur le domaine une œuvre qui possède l'attraction et la séduction d'un tour de magie.

L'artiste effectuera la performance pour « allumer » la *Gerboise bleue* lors de l'inauguration le jeudi 26 juin 2014 à 19H30.

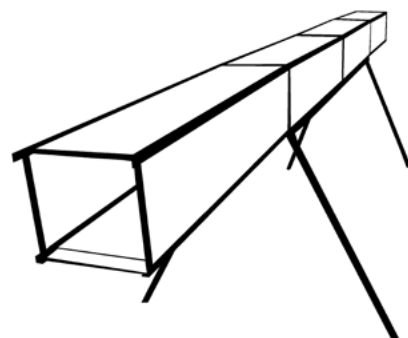
Œuvre coproduite en partenariat avec l'École Supérieure d'art d'Aix-en-Provence.

Remerciements : Lauralie Chatelet, l'Atelier Ni et JJ.

Thomas Royez a réalisé plusieurs expositions collectives, à l'Oz galerie, avec Pablo Marcos Garcia (Marseille) en 2013 et au Festival Gamerz (Aix-en-Provence) en 2012. Il fut en résidence à la galerie Susini à Aix-en-Provence avec Mathias Isouard en 2012.



Julien Nédélec, « Ici est où là est », 2014, vue de l'installation, pierres de lens, Château Grand Boise, courtesy de l'artiste.



Thomas Royez, *Gerboise bleue*, 2014, dessin préparatoire, courtesy de l'artiste.

JEANNE TZAUT

Née en 1982, vit et travaille à Bordeaux.
Diplômée d'un DNSEP à Angoulême en 2007.

Jeanne Tzaut travaille à partir de situations rencontrées qu'elle désosse et rejoue afin d'en déplacer les données. Mue par le désir d'activer ou de réactiver une scène, les formes sont puisées dans des univers existants, puis modifiées et réutilisées. En étant mises en relations avec d'autres éléments, en étant ainsi perturbées, ces constructions deviennent indépendantes, détachées de leur contexte, prêtes à amener de nouveaux fonctionnements et une nouvelle histoire.

Sans titre (provisoire)

Pour le projet de résidence au domaine de Château Grand Boise Jeanne Tzaut réalise une installation modulaire qui reprend les codes du jardin dit « à la française » (formes géométriques et symétriques, art topiaire etc.).

Entre l'artefact - par la réutilisation du vocabulaire formel- et le décalage - par le choix des matériaux- le jardin est ici envisagé et évoqué tel une architecture à travers lequel le spectateur peut circuler, en dialogue avec le paysage environnant.

Jeanne Tzaut a réalisé plusieurs expositions collectives en 2013, à la biennale « Éphémères » (commissariat Les Rives de l'art), à Flers avec son œuvre Ré-actifs et à Bordeaux avec DROPZONE.



Jeanne Tzaut, Sans titre, 2013, document préparatoire, Château Grand Boise, courtesy de l'artiste.

CYRIL VERDE

Né en 1986 en Espagne, vit et travaille à Issy-les-Moulineaux.
Diplômé d'un DNSEP de l'École nationale d'arts de Cergy en 2009.

Cyril Verde écrit des scénarios dont l'activation engendre des sculptures, des situations, des expositions; incarnations fugitives d'une forme éditoriale homogène tendant à la convergence du projet, du protocole et de l'archive.

Véhicule particulier

« Sculpture-véhicule ; usagée. Immobilisée. Casse-tête désespérant, façonné à la main.

Objet étranger accidenté et accidentel. Sculpture en bois réalisée sur le site du domaine de Grand Boise à quelques centaines de mètres de son lieu de stationnement final. Une roue créée avec les moyens du bord pour un unique et laborieux voyage. Un véhicule à propulsion humaine limite et limité. Limite trop grand, trop encombrant pour être déplacé par une personne. Lourd et fragile à la fois. A la limite de se briser à chaque révolution.

Révolution...révolutionnaire comme le Niva véhicule tout terrain véhicule porteur de l'idéal soviétique créé pour fendre le paysage de la grande Russie.

Comme lui, mal fait avec de bonnes intentions, ou bien l'inverse. Appareil anachronique célibataire laissé à la nature, *Véhicule Particulier* ne questionne rien, ne commente rien, ne montre rien d'autre que sa propre histoire, sa déroute et son abandon ».

Cyril Verde

En 2013, Cyril Verde a participé à une expositions collectives à la Villa du Parc avec son œuvre Sir Thomas Trope et en 2012 à la « Biennial of young artists » de Bucarest et au 57e Salon de Montrouge (Le Beffroi).



Cyril Verde, Véhicule particulier, 2014, vue de l'installation, Château Grand Boise, courtesy de l'artiste.



JARDIN DES 5 SENS ET DES FORMES PREMIÈRES, Saint-Marc-Jaumegarde

MARIE LELOUCHE

Tout en respectant les vieux arbres de la garrigue originelle et en valorisant les essences méditerranéennes spontanées, des espaces plus élaborés ont été créés pour interpeller et solliciter les cinq sens des visiteurs.

Concomitamment, à partir des sculptures et des formes premières (triangles, cercles, carrés) intimement associées à la végétation une lecture symbolique est suggérée à qui veut bien l'entendre. L'allée d'eau, le jardin gris, le boudoir des senteurs, les graminées du toucher, les espaliers du goût, s'inscrivent dans une esthétique du baroque qui a présidé à l'organisation du lieu ainsi inscrit dans la continuité historique des jardins aixois.

Vernissage le 27 juin 2014, 18H30

Exposition du 28 juin au 31 octobre 2014

À propos de l'artiste et de son projet

MARIE LELOUCHE

Née en 1984 à Saint-Junien, vit et travaille à Lille.
Diplômée en 2008 d'un DNSAP aux Beaux Arts de Paris.
Artiste représentée par la Galerie Alberta Pane, Paris.

Depuis 2013, Marie Lelouche travaille sur une série qu'elle nomme «Sculptures instantanées». Cette pratique lui permet d'explorer notre rapport aux formes prises dans une relation au temps.

Elle nous propose des sculptures où l'espace de travail se confond avec celui de la monstration. Les objets utilisés sont empruntés aux organisateurs des lieux; ce sont des objets conservés sans but utilitaire.

Sculpture instantanée (titre provisoire)

Marie Lelouche présente un travail sculptural au cœur du Jardin des 5 Sens qui réinterprète différents objets familiers appartenant au maître des lieux et propose un nouveau rapport sensible au lieu.

Assemblés, les objets forment une sculpture où les lignes, les formes et les vides se font écho.

Le caractère éphémère de la sculpture est réaffirmé par l'apposition d'une couche de craie sur toutes les surfaces visibles. La craie subira les dommages du temps, se dégradera, et rendra le déplacement de la pièce impossible.

A mesure de cette évolution, des photographies seront réalisées et présentées à une critique, Septembre Tiberghien, qui dans un échange avec l'artiste va élaborer un « journal » critique de l'œuvre, seule trace tangible de la pièce après l'exposition.

Marie Lelouche a exposé en 2013 à Incise (Belgique) avec son œuvre Watch this space #7, en 2012 à la Galerie Alberta Pane (Paris) et au Spacio Thetis, (Venise, Italie). Elle a été résidente en 2013 chez Astérides, la Friche belle de mai (Marseille).

Périodes et horaires d'ouverture du Jardin des 5 Sens:

De 14h à 18h

Du 1er juin au 10 juillet et du 15 au 30 septembre, ouvert le samedi, dimanche et lundi.

Du 10 juillet au 15 septembre, ouvert tous les jours sauf le mercredi.

Entrée libre sur présentation d'un billet téléchargeable sur : [www.voyonsoir.org / rubrique « Jardin des 5 Sens »](http://www.voyonsoir.org/rubrique%20«%20Jardin%20des%205%20Sens%20»)



Marie Lelouche, Degrè Zéro, 2014, simulation, Adagp : Marie Lelouche.

VISITES GUIDEES ET ACTIONS DE MÉDIATION

voyons voir développe des actions de sensibilisation et de médiation. Elles sont conçues en collaboration avec les acteurs territoriaux ou culturels des territoires investis et ont pour but de créer un dialogue de proximité par une sensibilisation à l'art contemporain. Dans le cadre de notre programmation 2014 *Champ magnétique du quotidien*, nous vous proposons des visites guidées et un service de médiation adaptés à tous les publics.

LES VISITES GUIDÉES :

> **DOMAINE DE SAINT-SER, Puylobier**

Visites guidées pour les adultes tous les samedis à 10H et 11H

- sur inscription (durée : 1H)

Visites participative en famille tous les samedis à 14H

- sur inscription (durée : 1H30)

> **CHÂTEAU GRAND BOISE, Trets**

Visite participative en famille tous les mercredis à 10H

- sur inscription (durée : 1H30)

Visite guidée pour les adultes tous les mercredis après-midi à 14H à 15H

- sur inscription (durée : 1H)

> **JARDIN DES 5 SENS et des Formes Premières, Saint-Marc-Jaumegarde**

Visite guidée sur rendez-vous pour les groupes.

TARIFS | visites guidées

> 3€ par personne adhérente à l'association (adhésion obligatoire – montant libre)

> Pour toute visite de groupe : nous contacter

RÉSERVATIONS | visites guidées

Chrystelle Bontemps

médiatrice

06 03 74 26 24 / 04 42 38 73 46

mediation@voyonsvoir.org

voyons voir | art contemporain et territoire

Depuis 2007, voyons voir | art contemporain et territoire accompagne l'émergence de productions artistiques innovantes à travers la région PACA en développant notamment des résidences d'artistes et en accompagnant la production d'œuvres originales dans une relation au territoire, au paysage et au patrimoine.

Elle favorise par ce biais la valorisation de savoir-faire et de traditions de notre territoire et propose une lisibilité nouvelle des pratiques artistiques contemporaines en les insérant dans des lieux et des espaces d'identification et de reconnaissance.

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCÈS ET HORAIRES D'OUVERTURES DES DOMAINES ET JARDIN

> **DOMAINE DE SAINT-SER**, Puyloubier

Route Cézanne – RD17
13114 Puyloubier

> **CHÂTEAU GRAND BOISE**, Trets

1536 ch. de Grizole
13530 Trets

> **JARDIN DES 5 SENS et des Formes Premières**, Saint-Marc-Jaumegarde

20, ch. de Repentance à la forêt
13100 Saint-Marc-Jaumegarde

Périodes et horaires d'ouverture :

Ouvert de 14H à 18H

Du 1er juin au 10 juillet et du 15 au 30 septembre, ouvert le samedi, dimanche et lundi.

Du 10 juillet au 15 septembre, ouvert tous les jours sauf le mercredi.

Entrée libre pour les visiteurs munis d'un billet d'accès à télécharger sur :

www.voyonsvoir.org / rubrique « Jardin des 5 Sens »)

CONTACT

voyons voir | art contemporain et territoire

Le Patio

1 Place Victor Schœlcher

13090 Aix-en-Provence

www.voyonsvoir.org / info@voyonsvoir.org

Contact presse :

Jennifer Labord

06 13 20 65 41 / 04 42 38 73 46

presse@voyonsvoir.org

voyons voir | art contemporain et territoire est soutenue par :

Le Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, la DRAC PACA, la Communauté du Pays d'Aix (CPA) et la Ville d'Aix-en-Provence

voyons voir | art contemporain et territoire travaille en partenariat avec :

L'Agence des Ateliers, Atelier Ni, Batimétal, Domaine départemental du Château d'Avignon, le domaine du Château Grand Boise, L'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, la direction des Espaces Verts de la ville d'Aix-en-Provence, Hôtel du Nord, Le Jardin des 5 Sens et des Formes Premières, les tuileries Monier, Multi Traiteur Méditerranée, M2F créations - Lab Gamerz, Le service du Pays d'Aix de l'Office de Tourisme d'Aix-en-Provence, La ville de Puyloubier, le Centre de Réadaptation Professionnelle de Richebois, le Domaine de Saint-Ser, la ville de Trets.

voyons voir | art contemporain et territoire fait partie des réseaux d'Arts en résidence et Marseille Expos.